



HAL
open science

La réussite vue par des élèves de primaire

Christine Guégnard, Cathy Perret

► **To cite this version:**

Christine Guégnard, Cathy Perret. La réussite vue par des élèves de primaire. Cahiers Pedagogiques, 2017, 534, pp.64-65. halshs-01447974

HAL Id: halshs-01447974

<https://shs.hal.science/halshs-01447974v1>

Submitted on 26 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La réussite vue par des élèves de primaire

Article paru dans la revue "Cahiers pédagogiques" n° 534, janvier 2017

Christine Guégnard, Chargée d'études à l'Irédus pour le Céreq, université de Bourgogne-Franche-Comté et **Cathy Perret**, Chercheuse associée à l'Irédus, université de Bourgogne-Franche-Comté

Comment l'école est-elle représentée par les élèves lorsqu'ils sont interrogés sur la réussite ? C'est ce que nous vous proposons d'aborder dans cet article grâce à une collaboration entre notre laboratoire de recherche l'IREDU (Institut de recherche sur l'éducation) et toutes les enseignantes de l'unique école primaire de Couternon, un petit village de Bourgogne de 1700 habitants.

Appréhender la réussite du point de vue des élèves de l'école primaire, c'est-à-dire en prenant en compte les représentations de la réussite par ces élèves, c'est tenter de renouveler cette thématique de la réussite car il n'est peut-être pas illusoire de penser que ces perceptions peuvent être associées à des positionnements et/ou investissements des élèves dans leurs apprentissages, et à terme, aussi dans leur orientation scolaire et dans leur réussite professionnelle future... Dans le monde de l'école, c'est le thème de la réussite scolaire qui est mis en avant même si sa définition peut être multiple (personnelle, professionnelle, individuelle ou collective) et même s'il reste à définir le sens de cette réussite scolaire (passage en classe supérieure, un niveau d'éducation à atteindre ou des diplômes à obtenir, des compétences à maîtriser, une satisfaction à l'égard de ses études, un accès rapide à l'emploi à la sortie des études, etc.). Si chacun-e a sa vision et sa définition de la réussite, qu'en est-il du côté des élèves ? Et comment se positionne l'école dans leurs visions de la réussite ?

Présentons rapidement cette expérience menée en janvier 2014 dans cette école, de six classes dont l'une à double niveau et de 127 élèves. Toutes les enseignantes ont posé la question suivante dans leur classe : « la réussite pour vous, c'est quoi ? ». Ceci a permis de faire parler les élèves et de recueillir leurs premières idées, avant de leur proposer de dessiner cette réussite. Les dessins ont été réalisés en classe au cours de plusieurs séances, sans être emmenés dans les familles. Les enseignantes ont aussi reporté les explications de leurs élèves au dos du dessin sauf pour les classes des grands, ces derniers explicitant eux-mêmes leur perception. Si cette expérience a été un temps d'échanges important au sein de l'école, l'analyse des dessins permet aussi d'appréhender des valeurs et représentations portées par les élèves. Quels sont donc les visions de ces élèves ? Précisons que l'analyse repose sur une description factuelle précise et neutre des dessins à l'image des analyses thématiques courantes en sociologie, en faisant fi des procédés d'élaboration des dessins ayant trait au développement cognitif et affectif des élèves.

Avant d'en venir à la place de l'école, notons quelques résultats. Les élèves se révèlent optimistes en associant la réussite au bonheur et à la joie. Pour un peu moins de la moitié d'entre eux, la réussite se réalise avec les autres. Plus d'une trentaine de thèmes sont associés à la réussite par ces élèves révélant ainsi la pluralité des perceptions de la réussite par les enfants. Et 42 % vont même exposer plusieurs thèmes. Au fil des classes, les enfants exposent davantage la réussite dans une vie d'adulte et avec des thématiques moins diversifiées. En fait, les thèmes des élèves du CP sont plus diversifiés comme « *aller dans l'espace* », « *réussir à*

faire des sculptures glacées », « *sauver quelqu'un* », « *réussir un spectacle* », ou « *faire pousser mes fleurs* ». Et si l'approche de nature sociologique adoptée dans cette recherche tend à faire la part belle aux aspects touchant le plus grand nombre d'élèves, l'adoption d'une autre démarche se référant à la rareté des objets, des thèmes et des mots permet de révéler onze élèves ayant des représentations originales de la réussite, ces derniers étant présent dans toutes les classes, à l'exception de celle de CE2.

Avec le sport (41 dessins), l'école (38 dessins) apparaît au cœur des représentations de la réussite autant chez les filles et les garçons, notamment lorsqu'elles-ils envisagent la réussite dans leur vie d'élèves. Le tiers des élèves allient ainsi réussite et école. C'est le deuxième thème associé à la réussite (le 3^e pour ceux dessinant la réussite dans une vie d'adulte). D'emblée, précisons que peu d'élèves raccordent la réussite à l'école avec un métier. En fait deux élèves de CM1 associent le fait de bien travailler à l'école et/ou d'avoir des bonnes notes et les métiers futurs de maçon pour Lilou et d'ingénieur pour Amin. Le troisième métier est évoqué par Hugo en CE2 pour être « *directeur de casino* » davantage centré sur la perspective d'« *avoir de l'argent, être milliardaire* ». Par ailleurs, un dessin présente la possession d'un diplôme et un autre la réussite des études. Dans ces deux cas, il s'agit de filles.

Si un garçon aborde le thème de la fête de l'école (rappelons la date de réalisation proche de Noël), les autres dessins révèlent d'autres aspects. La réussite à l'école est ainsi représentée par les élèves *via* des grilles d'exercices notés et des bulletins scolaires. Elle est associée à des avis et des appréciations par les enseignant-e-s et exclusivement par des notations de type 20/20, A ou TB, parfois accompagné d'un élève souriant ou levant les bras. Trois dessins de filles sont soucieuses de préciser des notations inférieures (un B avec un élève sans sourire et une bulle « *fff* », 0/20 à un « *vu* » et un élève qui pleure, un autre 0/20 associé à un « *Pfff* » et un 13/20 et 10/20 sans commentaire à part des élèves sans expression. Seul un élève souligne uniquement le fait d'avoir « *tout juste* » et un autre l'apprentissage de l'écriture (un garçon de CP) ou la réussite à une demande de la maîtresse (une fille de CP). Les dessins comportent ainsi des éléments relatifs au jugement de la performance des élèves *via* des notes et bulletins scolaires. Ces performances sont liées par deux élèves à des félicitations des adultes, à la joie ou des pleurs d'élèves ou tristes mines, lorsque des personnages sont présents, ou encore pour un garçon de CE1 lors de comparaison des notes entre les élèves. Transparaît ici le rôle majeur du succès à l'école dans le bien-être des enfants de primaire.

L'école est plus présente en CP et CM2 avec le quart des élèves de chaque classe, comme si le fait d'être au début et à la fin de l'école primaire, influence davantage sur la vision des élèves. Là encore, leurs mots illustrent l'importance des résultats ou des apprentissages pour ces élèves de CP : « *les exercices sont justes, il n'y a pas de fautes* », « *réussir un travail qui était très difficile* » ou encore « *réussir à lire et écrire des mots* ». « *Aller au collège* » reflète la préoccupation des élèves de CM2 marquant une nouvelle étape notamment celle du passage au collège. Plusieurs l'expriment en ajoutant même le lycée et l'université (4 élèves). Si les élèves de CP et CM2 rapprochent le plus fréquemment la réussite avec l'école, elles-ils en donnent toutefois une image moins liée à des performances sous forme de notes et de bulletins scolaires (moins de la moitié pour la quasi-totalité des élèves des autres classes combinant la réussite avec l'école).

Il existe aussi des représentations sexuées dans les regards des enfants à l'école et en dehors de l'école. Les filles insistent sur les félicitations et encouragements des enseignantes. De plus, même si les écarts sont faibles, les filles sont plus enclines à imaginer la réussite avec l'école sous forme de performances, ce qui n'est pas sans nous interpeller compte tenu des différences traditionnelles de performances notées entre les filles et les garçons. Au-delà,

seules les filles présentent un monde mixte et dessinent des personnages masculins à côté des filles et des femmes. Si filles et garçons sont nombreux à dessiner des lieux de vie, seules les filles mettent en scène la vie familiale comme Juliette qui écrit sur son dessin « *avoir une famille c'est réussir sa vie* ».

Si des bâtiments sont produits pour représenter l'école, si les classes sont dessinées, la cour de récréation n'est là que dans deux dessins (avec des élèves jouant entre eux dans un dessin et une marelle esquissée au sol dans un autre). Dans les dessins sur l'école, l'élève peut être mis en scène seul-e dans la classe ou avec les autres élèves en train de réussir ensemble un exercice ou un contrôle. Et même le passage au collège peut être décrit seul-e ou à deux. Mais cette domination du caractère solitaire de la réussite avec l'école est-elle le reflet de pratiques pédagogiques peu centrées sur le travail collaboratif entre élèves ? Par ailleurs, Les dessins révèlent un face à face avec l'enseignant-e et non un travail collaboratif avec les autres élèves : des bureaux et/ou chaises, des élèves le plus souvent alignés dans les salles face au tableau et/ou à l'enseignant-e. Les outils technologiques sont absents des salles de classe. Et l'étude exhaustive des objets illustrés par les élèves met en avant des matériaux comme le tableau, la table ou le bureau, des chaises, le livre, le cahier, la trousse, le crayon ou stylo, la colle, les ciseaux, l'équerre, la règle, le cartable. Deux dessins présentent même une cloche, rappelant les sonneries de fin et de début de classe ou de récréation.

Cette question de la réussite est rarement faite en prenant en compte les points de vue des enfants. Bien évidemment, il serait intéressant de savoir si ces résultats seraient identiques dans un contexte différent (en ville, dans des quartiers défavorisés ou dans d'autres pays) et selon les environnements familiaux culturels et scolaires des élèves. Mais le fait que la famille et la parentalité ne soient envisagées que par les filles n'est pas sans interroger sur la fabrique des inégalités dès l'école primaire et interpelle les parents et éducateurs sur le rôle de la famille et de l'école dans les visions typées et stéréotypées du monde de la réussite. D'autant que la recherche a déjà montré par exemple le poids des projets familiaux des lycéennes dans leur orientation, les poussant vers des secteurs et carrières moins porteuses que les garçons.

Les deux tiers des élèves représentent la réussite en dehors de l'école, marquant les visions différenciées portées par les enfants. Ceci n'est sans doute pas un élément à négliger dans l'accompagnement des enfants dans la réussite scolaire. Comment et pourquoi s'investir à l'école quand la réussite est ailleurs ? Cet ailleurs paraît aussi important que la réussite à l'école pour les élèves. Dès lors, bien des stratégies focalisées sur les centres d'intérêt des élèves peuvent être promues pour faire prendre conscience de l'utilité des apprentissages à l'école, que ce soit dans leur vie d'enfant ou leur vie future. En effet, compter les points pour savoir qui est le gagnant d'une épreuve sportive n'est-il pas important ? Comment aider ses enfants si on ne sait ni lire ni écrire ?

De plus, cette expérience montre aussi la sensibilité des enfants aux systèmes d'appréciation de leurs performances. Depuis les enseignantes de cette école et d'autres écoles sont vigilantes sur leurs pratiques en classe plus ou moins différenciées selon le genre des enfants. Mais c'est aussi la manière de présenter les résultats des évaluations des apprentissages aux enfants par les enseignant-e-s qui devient un enjeu important car les seuls dessins marqués par la tristesse sont ceux où un enfant n'a pas eu une bonne note ou la troisième marche du podium lors d'une compétition sportive. Cette recherche révèle aussi les modalités d'enseignement perçues par les enfants, loin des schémas d'apprentissage collaboratifs portés par la nouvelle réforme des programmes scolaires.

Si cette expérience montre qu'il est possible de discuter de la réussite avec des élèves, qui finalement prend le temps d'en discuter avec eux qu'il soit enseignant ou parent pour les aider sur le chemin de la réussite ? En s'interrogeant finalement sur ce qu'est la réussite et sur le rôle de l'école dans cette réussite... ? Et qui prend le temps de déconstruire ses propres représentations de la réussite pour les confronter à celle des élèves ? Cette confrontation des visions de la réussite des élèves et de leurs parents est la prochaine étape de cette recherche réalisable grâce aux données collectées auprès du public lors de la 10^e nuit européenne des chercheurs à Dijon.



Emma : « Réussir un exercice »



Mathis : « L'enfant rend un bon travail à la maîtresse »